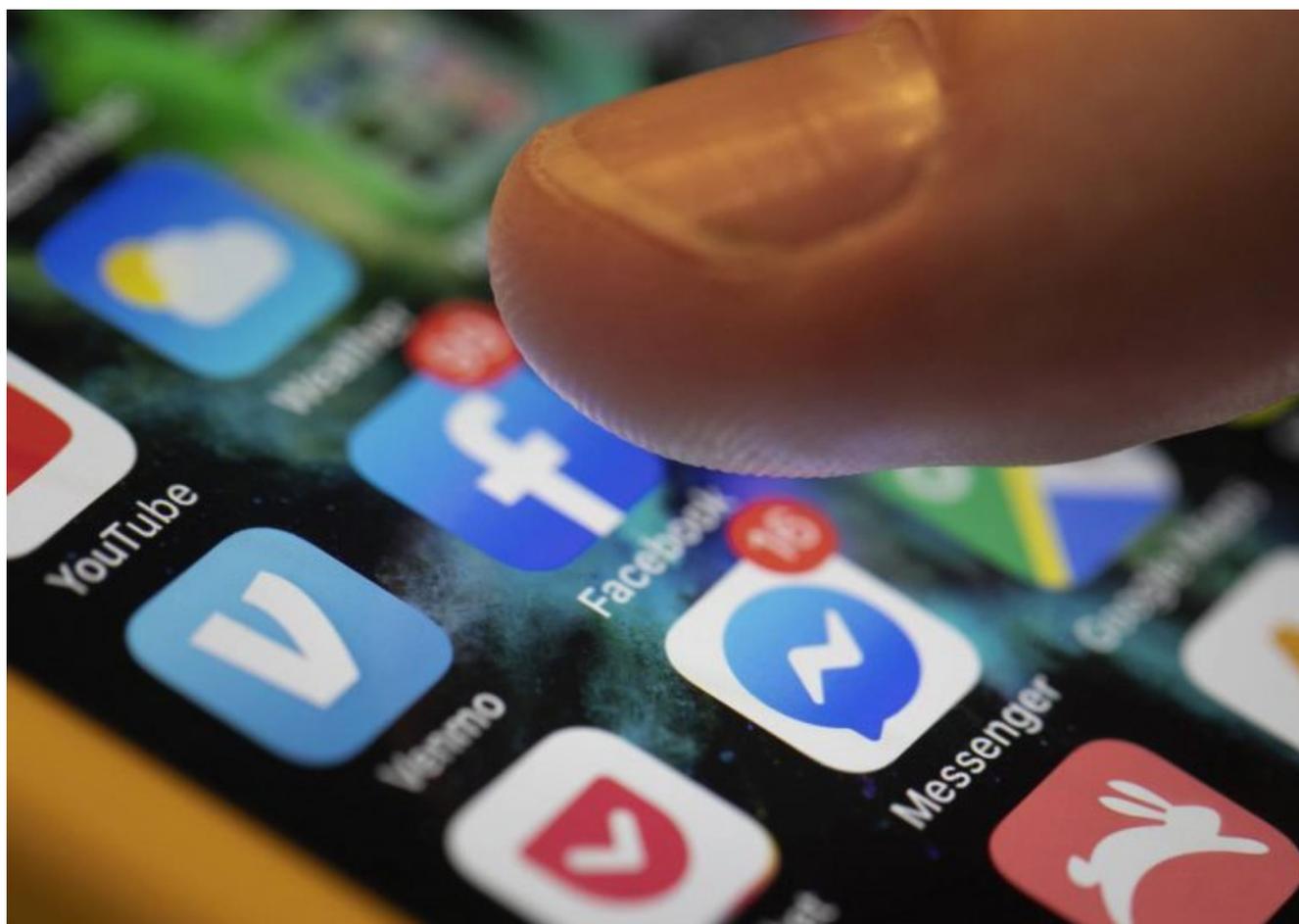
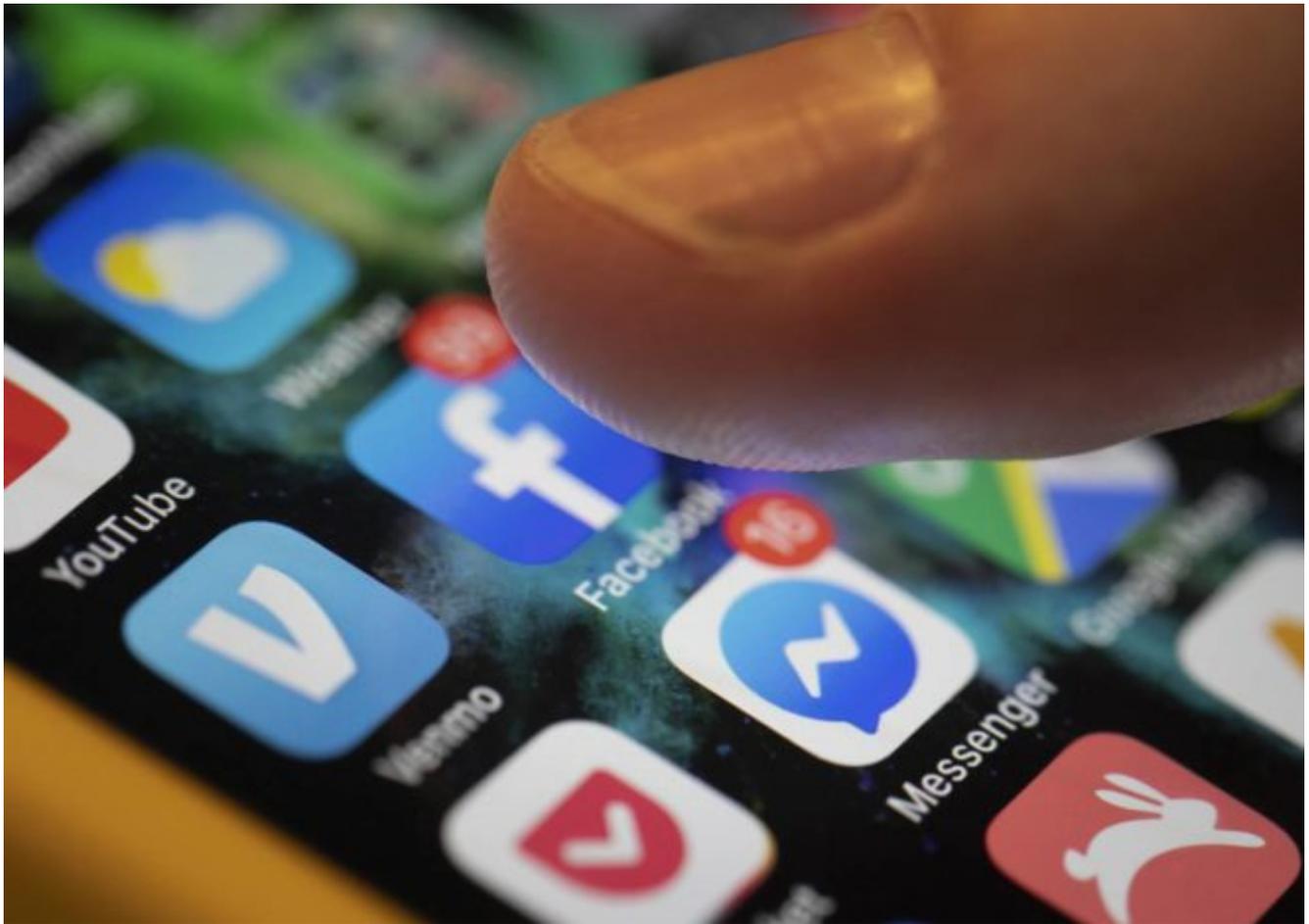


Facebook cherche des délateurs pour former son armée de collabos !

écrit par Gigobleu | 4 juillet 2021





Dans un article intitulé « La dictature du politiquement correct » un journaliste italien signale un phénomène pour le moins inquiétant. **En effet, Facebook a adressé à plusieurs de ses utilisateurs, dont ce journaliste, une demande particulièrement sournoise, celle de signaler qui, parmi vos connaissances « deviendrait un extrémiste ».**

La première chose qui frappe c'est la rapidité avec laquelle une dictature travaille pour tenter d'asseoir son pouvoir. Dans ce cas-ci Facebook cherche de toute évidence à se constituer une armée de « parfaits petits soldats » qui ne doivent surtout pas être trop intelligents mais très nombreux. En effet, en faisant appel aux plus bas instincts, ceux situés en dessous de la ceinture d'un QI moyen « normal », on est sûr de s'assurer la docilité de ses troupes.

On organise aussi la chasse aux intellectuels qui parviennent à identifier tous les pièges et autres chausse-trappes imaginés par la dictature du « politiquement correct » et qui

les dénoncent. Je ne suis pas un assidu de Facebook sachant que cette organisation est un outil qui participe directement au contrôle et au formatage des esprits de ses adeptes. Et bien sûr aussi, Facebook collectionne gratuitement quantité d'informations sur ses utilisateurs qu'il saura utiliser au mieux de ses intérêts, soyons-en sûrs. Ils s'octroient ainsi un puissant instrument de chantage qu'ils ne se priveront pas d'utiliser contre vous au moment opportun. Voici, ci-après, la traduction française de cet article en italien :

La dictature du politiquement correct

3 juillet 2021 – 08:21

Au cours des dernières heures, de nombreux utilisateurs de Facebook (dont moi-même) ont reçu la demande de signaler qui parmi leurs connaissances « devient un extrémiste ».



[Carlo Lottieri](#)

Au cours des dernières heures, de nombreux utilisateurs de Facebook (dont moi-même) ont reçu la demande de signaler qui parmi leurs connaissances « devient un extrémiste ». On ne nous demande même pas si nous connaissons des intolérants exagérés (ce qui serait déjà gênant), mais même si nous avons parmi nos contacts, des personnes qui, à notre avis, radicaliseraient leur vision du monde.

Personnellement, je dois l'avouer, je fréquente de nombreux « extrémistes ». Par exemple, beaucoup de mes amis voudraient multiplier leurs revenus de citoyenneté et fermer la bouche à ceux qui, selon eux, sont porteurs d'une vision déformée des choses. Ce n'est pas pour cela que je les signalerai à Zuckerberg ; aussi parce que Facebook ne nous contacte pas pour savoir si nous connaissons des partisans fanatiques d'un

« État-providence » illimité ou des partisans ultra-idéologisés du « politiquement correct ». Sous la bannière du conformisme le plus éculé, ceux qui devraient être dénoncés sont ceux qui ne sont pas parfaitement alignés sur un progressisme standard qui combine le post-marxisme, le relativisme moral, le genre, l'intolérance envers le pluralisme.

Mais ce qui se profile à l'horizon, c'est une police menaçante de la pensée. Et en ce sens, il convient de rappeler une phrase formidable de George Orwell : « Si la liberté signifie quelque chose, cela signifie le droit de dire aux gens ce qu'ils ne veulent pas entendre ». L'oublier, c'est aller vers une société totalitaire.

De plus, ce n'est pas seulement une affaire américaine. Nous avons également un double standard en vertu duquel les grillini (les partisans du mouvement 5 étoiles en Italie) et leurs alliés gauchistes peuvent dire n'importe quel non-sens et utiliser également des langages violents, tandis que ceux qui se trouvent en dehors d'une certaine zone risquent constamment le pilori ; et ce du fait qu'une vision des choses s'impose, il suffit de penser au projet de loi Zan (loi visant à réprimer les violences basées sur le sexe, le genre, l'orientation sexuelle, les discrimination de genre ...), selon lequel les contraintes venant des autoproclamés « bons » seraient justes et nécessaires. NDLR : cela signifie par exemple remplacer sur les documents officiels les termes de père et mère par parent un et parent deux ...

Dans une société où les théories les plus farfelues et souvent infondées se multiplient, il est facile et tentant pour les élites d'imposer une pensée dominante « convenue » (le politiquement correct). Et ce politiquement correct est répandu et promu au sein des élites politiques et culturelles (show bizz et sport entre autres) en marginalisant ceux qui

pensent différemment. Un tel « racisme culturel » est extrêmement dangereux et peut ouvrir la voie à des tensions croissantes.

Plus tôt vous vous en rendez compte et changez, mieux ce sera.

**Texte traduit de l'article italien par Gigoblet pour
Résistance républicaine**

:<https://www.ilgiornale.it/news/cronache/dittatura-politicamente-corretto-1959441.html>